

la croix, notre mission et notre message

L'Église a reçu de Jésus-Christ lui-même une mission : *Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples...* (Matthieu 28.19) Cette mission implique la transmission d'un message, et ce message, selon l'enseignement unanime du Nouveau Testament, est centré sur la croix. Celle-ci résume en un signe puissant la vérité fantastique d'un Dieu qui nous aime et qui s'est donné lui-même pour nous en Jésus-Christ sur la croix de Golgotha.

dépeindre la croix

Nous avons déjà remarqué l'importance donnée à la croix par Paul dans l'argumentation de son épître aux Galates. L'apôtre considérait que certains chrétiens de cette région, en voulant ajouter à l'Évangile la stricte observance de la loi, effectuaient un retour en arrière. Il leur écrit donc : *Galates stupides, qui a pu vous fasciner, alors que sous vos yeux Jésus-Christ a été dépeint crucifié ?* (3.1) La croix était au centre de la prédication de Paul. Pour les Galates, il avait « brossé le tableau » du Christ crucifié. Ces personnes vivaient à des milliers de kilomètres de Jérusalem et n'avaient pas assisté à la mort de Jésus. Pour autant qu'on le sache, Paul n'était pas non plus présent au Calvaire. Mais par sa prédication, il avait communiqué la réalité et le sens d'un événement passé de façon à toucher ses auditeurs et les amener à se sentir concernés.

C'est un peu ce qui se passe lorsque nous prenons la Cène : *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, c'est la mort du Seigneur que vous annoncez, jusqu'à ce qu'il vienne.* (1 Co 11.26) Le souvenir évoqué par la parole et les gestes de manger et de boire dépeint verbalement et visuellement l'événement de la croix. Par sa présentation de l'Évangile, Paul avait rendu les Galates capables de s'approcher de la croix dans leur esprit.

Mais rien ne laisse penser que l'apôtre s'est appesanti sur le sang, la sueur, la chaleur et la poussière, la violence et la brutalité — les évangiles eux-mêmes ne s'y étendent pas. Dépeindre la croix, ce n'est pas refaire le film de Mel Gibson, "La Passion du Christ" ! Paul a amené les Galates à se représenter la croix pour comprendre que le Christ était mort pour **leurs** péchés — et pour plier ensuite le genou devant ce sacrifice et recevoir du Crucifié le don de la vie éternelle, totalement gratuit et totalement immérité.

Que le Seigneur nous aide à « dépeindre la croix » avec lucidité et conviction pour ceux qui n'ont pas saisi la portée de cet événement unique. C'est une tâche ardue à notre époque.

défendre la croix

Lorsqu'il écrit aux Corinthiens, Paul souligne combien la prédication de la croix heurte l'orgueil humain. Il rappelle qu'à Corinthe comme en Galatie, la croix était au centre de son message : *Pour ma part, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu. Car j'ai jugé bon, parmi vous, de ne rien savoir d'autre que Jésus-Christ – Jésus-Christ crucifié. Moi-même, j'étais chez vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement ; ma parole et ma proclamation n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse ; c'était une démonstration d'Esprit, de puissance, pour que votre foi ne soit pas en la sagesse des humains, mais en la puissance de Dieu.* (1 Co 2.1-5) Mais l'apôtre est très conscient de la difficulté que représente la croix pour les non-croyants, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs : *En effet, la parole de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu. Car il est écrit :*

*Je détruirai la sagesse des sages,
j'anéantirai l'intelligence des intelligents.*

Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le débateur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? En effet, puisque le monde, par la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la proclamation qu'il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient. Les Juifs, en effet, demandent des signes, et les Grecs cherchent la sagesse. Or nous, nous proclamons un Christ crucifié, cause de chute pour les Juifs et folie pour les non-Juifs ; mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, un Christ qui est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que les humains, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les humains. (1 Co 1.18-25)

Il y a un gouffre entre notre perception chrétienne de la croix et la perception que peuvent en avoir ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. Paul reconnaît que, humainement parlant, notre mission et notre message sont une folie. L'être humain veut à tout prix contribuer à son propre salut (pour peu qu'il croit le salut possible ou souhaitable). Il trouve la croix humiliante parce qu'elle nous met à nu devant Dieu et nous déclare en faillite.

La croix n'est pas plus populaire aujourd'hui qu'à l'époque de Paul ! L'Église doit batailler pour garder la croix au centre de son message. Une pression constante s'exerce dans le sens de flatter les humains et leur dire ce qu'ils ont envie d'entendre, pour les « attirer ». Personne ne veut qu'on lui dise qu'il est pécheur, corrompu, condamné ! On écouterait volontiers un message qui dit : « Vous êtes de braves gens et avec un petit effort vous pouvez devenir meilleurs ! »

Notre « folie » est de persister à parler du péché, de la culpabilité, du jugement et de la croix... Mais c'est aussi *la folie de Dieu*, alors nous l'assumons ! John Stott écrit : « ... ou bien nous sommes infidèles en cherchant à être populaires, ou bien nous acceptons d'être impopulaires par notre détermination à demeurer fidèles. Je doute sincèrement qu'il soit possible d'être fidèle et populaire à la fois. Je crains qu'il nous faille choisir. »

Comme Paul, nous sommes appelés à mettre toute notre gloire dans la croix seule. Ce n'est pas facile parce que ce n'est pas « naturel ». Nous sommes « nés vantards ». Pour flatter notre *ego*, nous cherchons constamment des sujets de nous glorifier. Nous tirons notre fierté de notre éducation, de nos biens, de notre réussite professionnelle, de notre bonne réputation et même de notre piété. Charles Spurgeon disait et répétait : « Ne vous enorgueillez pas de votre race, de votre face, de votre place... ni de la grâce. »

Soit nous nous glorifions en nous-mêmes et dans nos performances, soit nous nous glorifions en Jésus-Christ et dans ce qu'il a accompli à la croix. La marque distinctive de la foi évangélique, c'est que la croix fait pâlir tout le reste, et nous libère de la tyrannie de l'orgueil.